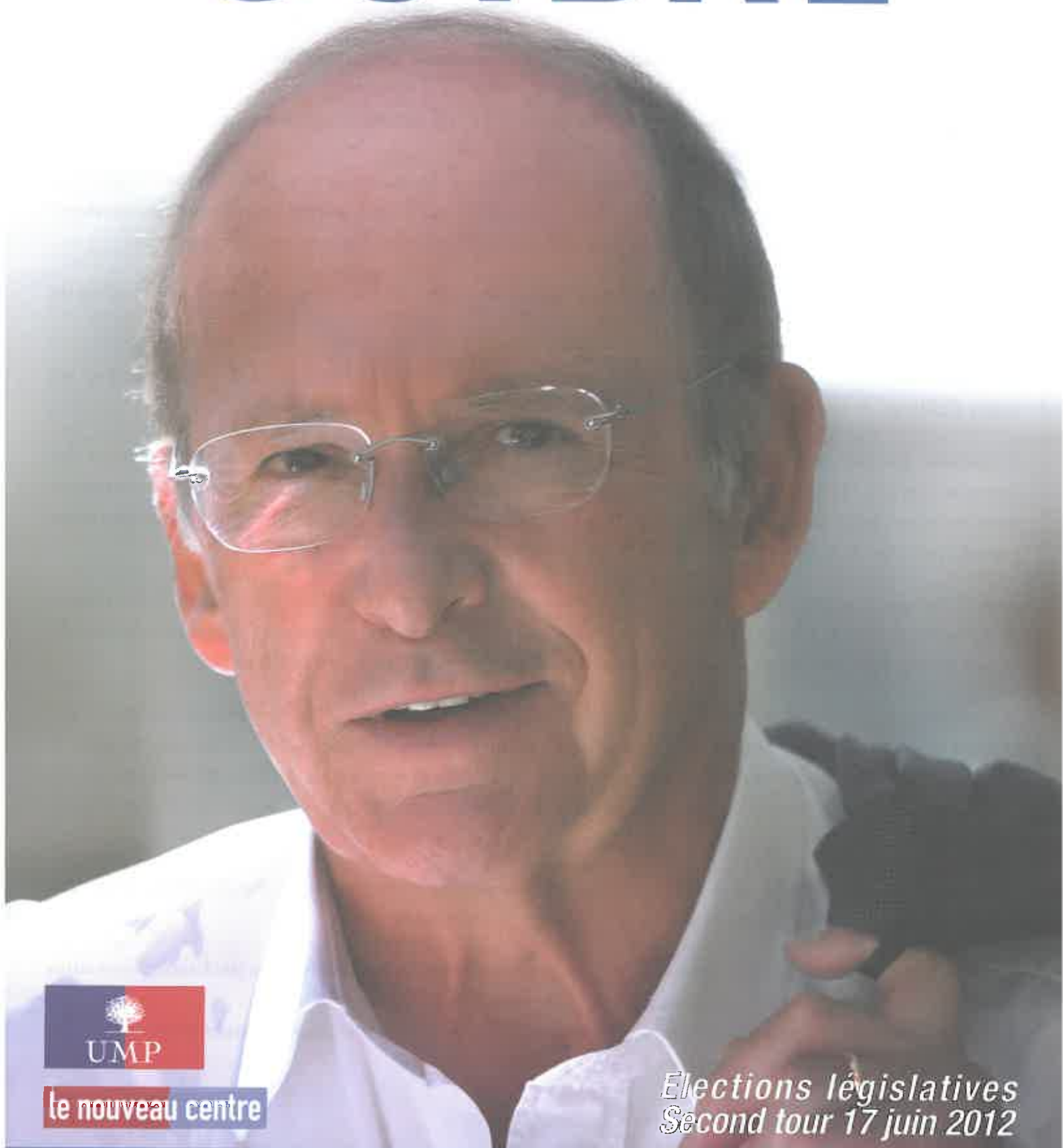


Jean-Claude
GUIBAL



le nouveau centre

*Elections législatives
Second tour 17 juin 2012*

SUPLÉANT : Xavier BECK

Chère Madame, Cher Monsieur,

La France, notre pays, subit les assauts d'une mutation géopolitique du monde, d'un dérèglement financier qui affole la planète et d'une crise monétaire qui menace l'Europe.

La France et les Français vivent des moments difficiles. Que faire en de telles circonstances ?

On peut – et même on doit – protester contre les erreurs et les dérives d'une dérèglementation et d'un laxisme érigés en idéologie qui portent atteinte à notre Nation.

On peut – et on doit aussi – s'insurger contre les injustices et les renoncements d'un système qui fait bien souvent peu de cas de la personne humaine.

Mais il ne suffit pas de protester. Il ne suffit pas de s'indigner. Il faut aussi dire quelle est la société que l'on souhaite, prendre la mesure des réalités, essayer de comprendre ce qui nous détermine et proposer des solutions. C'est ce que j'ai tenté, en quelques pages, de faire dans mon programme. En voici quelques extraits :

« Je m'efforce de faire prévaloir l'intérêt général et le bien commun, les valeurs de la République et celles de l'humanisme.

Je me fais une certaine idée de la France, vieux pays façonné par les rêves d'hommes et de femmes, nés ici ou venus d'ailleurs, et qui ont eu le génie de penser à la fois l'humain et l'universel.

Je souhaite que l'on respecte les valeurs et les symboles de la République, que l'on renforce la sécurité des Français, que l'on révisé les accords de Schengen en autorisant les Etats à rétablir dans certaines circonstances leurs frontières intérieures, et que l'on veille, sur le plan économique, à une plus juste application par notre pays du principe de réciprocité dans les échanges commerciaux avec ses partenaires.

Je souhaite que la primauté soit donnée à l'économie réelle plutôt qu'à l'économie financière. A la création de richesses plutôt qu'à la spéculation. A la production plutôt qu'à la consommation. A la rémunération du travail plutôt qu'à celle du capital. A la propension à l'épargne plutôt qu'à l'endettement...

Je souhaite que l'on sache redonner espoir aux fantassins de la Nation que sont les classes moyennes... qui ont des enfants et qui contribuent au dynamisme de notre démographie, qui travaillent (ou ont travaillé) et participent ainsi à la création de richesses, qui paient des impôts et des charges sociales et financent ainsi la solidarité nationale...qui ont le sentiment qu'on leur demande tout mais qu'on ne leur est reconnaissant, pour ainsi dire, de rien... »

Dimanche dernier, les électeurs de notre circonscription m'ont placé largement en tête des dix candidats qui se présentaient à leurs suffrages, ce dont je les remercie chaleureusement.

Dimanche prochain, par votre vote, vous exprimerez bien plus qu'une préférence partisane. Vous direz aussi la force de votre attachement aux valeurs de notre République.

Je sais combien elles comptent pour vous. Vous n'ignorez pas ce qu'elles représentent pour moi. Je vous propose qu'ensemble nous les fassions gagner.

Je vous remercie de votre confiance.

Jean-Claude GUIBAL